

**RÉALISATION**

Marie-Sabine Beard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Hélène Langard Responsable des relations avec le public (h.langard@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 39 / 06 29 66 51 11)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 34 / 06 29 66 50 85)

Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 03 80 30 62 60 / 07 50 14 69 65)

1- LA RIVIÈRE- PRÉSENTATION

- ◆ **L'heure des contes**
- ◆ **PARCOURS**
 - **TEXTE** Écriture contemporaine
- ◆ **PUBLIC** À partir de 13 ans
- ◆ **DURÉE** 1h15
- ◆ **CRÉATION** Mars 2018
- ◆ **MISE EN GARDE** Aucune

Note 1 : Certaines des pistes pédagogiques proposées dans ce dossier sont la propriété intellectuelle de Marie-Odile Contzler, enseignante ayant travaillé avec J-P Naas. Elle a proposé ces pistes lors du stage PRÉAC consacré à *La Rivière*, à la demande du metteur en scène. Dans le cas où elle est l'auteurice des pistes proposées, les initiales de son nom sont présentes en en-tête de l'exercice (©moc). Qu'elle soit ici remerciée pour son travail et sa contribution à ce dossier.

Note 2 : Voir aussi sur ce spectacle le compte-rendu du stage PRÉAC mené par Jean-Philippe Naas autour du spectacle. Dossier téléchargeable sur le site du TDB.

À partir du souvenir du *Joueur de flûte de Hamelin*, Alban, Émile et Olivier s'immergent dans leur propre intimité. Le récit de leur histoire se mêle au récit du conte, car les questions qu'il soulève – en particulier le non-respect de la parole et ses conséquences – résonnent avec le regard qu'ils portent sur leur enfance, les souffrances passées, les incompréhensions.

❖ À propos des thèmes de la pièce

❖ Une histoire avant de dormir ?

☞ « Lors de notre dernière résidence dans une école primaire, il nous est très clairement apparu que les parents cessent de lire des histoires le soir quand ils considèrent que leurs enfants savent suffisamment bien lire pour s'en charger seuls. La frontière était très claire : les lectures parentales disparaissaient à la fin du CE2. Certains enfants de CM1 (âgés de neuf ans) regrettaient ce rituel rassurant.

Je sonde actuellement les adultes autour de moi. Se souviennent-ils de ce moment de "sevrage", la fin des lectures du soir par les parents ? Et pour ceux qui sont devenus parents, comment se gère cette étape vers une nouvelle autonomie ? Il semble que se forme, à ce moment-là, le groupe des lecteurs qui prend en douceur la suite des parents et se plonge, par la lecture, dans l'univers des histoires, de la littérature. Se forme également le groupe de ceux qui décident d'affronter le passage de veille à sommeil d'une autre manière, sans livre, sans histoire imaginaire... On peut aisément considérer qu'au moment de cette étape – la fin des histoires lues par les parents – se joue un aspect de notre rapport à l'art en tant qu'il nous relie à nos songes. » - Denis Lachaud, auteur, Dossier du spectacle

☞ « Une autre ligne de force s'est dessinée. Que reste-t-il des histoires qu'on nous racontait enfants ? Cette question s'inscrit dans une réflexion plus large menée par la compagnie sur le livre et sa place dans la construction de l'individu. » - Jean-Philippe Naas, metteur en scène, dossier du spectacle.

Voir un article intéressant de la revue Cairn sur le rôle des contes dans la pédagogie et aussi dans le développement de l'enfant – Lire la partie « Qu'est-ce qu'un conte ? » : <https://www.cairn.info/revue-empan-2015-4-page-183.htm>

=> Quelle importance les contes de notre enfance ont-ils eu sur notre construction ? comment ces contes pouvaient-ils à la fois exorciser nos peurs et tout à la fois nous poser questions sur nos propres vies ?

❖ Le conte du *Joueur de flûte de Hamelin*

- La légende qui donne naissance à un conte

☞ « Le joueur de flûte de Hamelin est une légende allemande retranscrite notamment par les frères Grimm en 1816 dans leur recueil *Légendes allemandes*. Cette légende est basée sur un fait divers qu'aurait connu la ville de Hamelin en Allemagne le 26 juin 1284. La légende raconte pourtant que deux enfants auraient réussi à revenir parce qu'ils se seraient attardés sur le chemin. L'un d'eux étant aveugle il fut incapable de retrouver le chemin par où les enfants étaient passés et l'autre muet ne put dire un seul mot sur ce qui s'était vraiment passé. Parmi les habitants de la ville, certains prétendirent que les enfants avaient été conduits dans une grotte d'où ils ressortirent dans la région de Siebenbuergen ; d'autres dirent qu'ils s'étaient sans doute noyés dans la Weser, dans tous les cas il est stipulé que 130 enfants ont disparu ce jour-là et qu'aucun d'entre eux n'est revenu. »

Extrait du document pédagogique réalisé par Frédéric Fuchs CPEM bassin Sud septembre 2008

[\[http://www.musique-culture68.fr/wp-content/uploads/2015/09/lejoueurdeflute.pdf\]](http://www.musique-culture68.fr/wp-content/uploads/2015/09/lejoueurdeflute.pdf)

Illustration : La plus ancienne représentation du joueur de flûte, copie d'après le vitrail d'une église de Goslar - https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Joueur_de_flûte_de_Hamelin

=> Cette légende donna ensuite naissance à un conte dont il existe diverses versions :

☞ « En 1803, **Johann Wolfgang von Goethe** écrit un poème inspiré de la légende. Il met plusieurs références à - la légende dans sa version de *Faust*. La première partie du drame est publiée en 1808 et la seconde en 1832. **Les frères Grimm, Jacob et Wilhelm, incluent un récit de la légende dans leur recueil *Légendes allemandes*, publié pour la première fois en 1816. Ils citent onze sources. Selon leur récit, deux enfants restèrent en arrière, l'un étant aveugle et l'autre boiteux, et aucun des deux ne put suivre le groupe. - Les autres se retrouvèrent en Transylvanie. **Prosper Mérimée** raconte à son tour la légende en 1829 dans le récit *Les Reîtres*, premier chapitre de *Chronique du règne de Charles IX*. Le 19 mars 1879, l'*opéra Der Rattenfaenger des Hamelin* composé par **Victor Ernst Nessler** est joué à Leipzig. La légende du joueur de flûte inspire la poétesse russe **Marina Tsvetaeva** dans son poème *The Ratcatcher*, publié pour la première fois en 1925. **Une chanson d'Hugues Aufray**, *Le Joueur de pipeau* (1966), reprend la même légende. Cependant, dans la chanson la mort des enfants est modifiée. Le joueur de pipeau ne les enferme pas dans une grotte, il les noie dans la rivière pendant la nuit. »**

Extrait du document pédagogique réalisé par Frédéric Fuchs CPEM bassin Sud septembre 2008

[\[http://www.musique-culture68.fr/wp-content/uploads/2015/09/lejoueurdeflute.pdf\]](http://www.musique-culture68.fr/wp-content/uploads/2015/09/lejoueurdeflute.pdf)

=> *Le Joueur de flûte*, 1971, réalisé par Jacques Demy (1h30) - Sur ce film, voir :

<https://www.dailymotion.com/video/x292fk0>

- Un entremêlement des récits intimes avec le conte / La question de la parole donnée

☞ « Le récit de leur histoire se mêle au récit du conte, car les questions qu'il soulève – en particulier le non-respect de la parole et ses conséquences – résonnent avec le regard qu'ils portent sur leur enfance, les souffrances passées, les incompréhensions. » Extrait du dossier du spectacle

Pourquoi ce récit a marqué les trois frères ? Quel lien fait-on entre le conte et leur enfance ?

Les thèmes de la parole donnée, de la présence/absence des parents, de la solitude, des liens à l'intérieur de la fratrie sont évoqués.



❖ Ce que l'on doit à l'enfance

☞ « Chacun est parvenu, tant bien que mal, à se construire sur le socle de l'enfance qu'ils ont partagée, jusque dans le sentiment d'une immense solitude. Le temps des retrouvailles est alors pour les trois frères l'occasion de faire un état des lieux de ce qui reste de tout ce temps partagé. C'est aussi une occasion de se retrouver, de se reconnaître un peu plus comme des frères, à travers trois visions du monde différentes générées par trois parcours, trois façons singulières de se sortir de l'enfance. » Extrait du dossier du spectacle

Le spectacle aborde les enfances distinctes de ces trois frères qui, élevés ensemble, sont très différents et ont aussi vécu leurs enfances avec leur sensibilité propre.

❖ Être frère

La pièce est aussi l'exploration d'une fratrie à plusieurs moments de vie et à travers plusieurs situations :

- les trois frères vident une maison : leurs réactions par rapport aux objets de leurs parents...
- les scènes qui évoquent l'enfance : la scène du coucher par exemple

☞ « À ce stade du travail, j'ai l'impression que toute la pièce est pour les trois frères une tentative pour retrouver la complicité de leur enfance. Vont-ils y parvenir ? » - J-P Naas, metteur en scène, dossier du spectacle.

❖ Dramaturgie et mise en scène

Le texte écrit par Denis Lachaud est une commande de Jean-Philippe Naas, qui avait le désir de travailler autour du conte du *Joueur de flûte de Hamelin*.

À propos de l'écriture :

☞ « C'est un texte qui peut décontenancer à la lecture, car il **change de registre** assez fréquemment. On passe d'un **dialogue** assez classique à un **monologue**, puis à un **entrecroisement** entre l'histoire des trois frères et celle du joueur de flûte de Hamelin. Mais rien n'est gratuit dans la forme. Denis oblige le spectateur à être actif, à faire des choix, ou à se laisser aller. C'est un vrai défi de mise en scène, c'est très excitant pour moi !

Les monologues des trois frères sont très émouvants. Ce sont des moments singuliers où le personnage est en train de penser. Le surgissement d'un souvenir lui fait raconter quelque chose. Ce que les frères disent de leur vie privée est généré par les événements de l'histoire de Hamelin. Chaque personnage a une langue propre dans ces monologues. Il nous raconte quelque chose, mais surtout il se raconte. » - J-P Naas, metteur en scène, dossier du spectacle.

❖ Scénographie

Le point de départ :

☞ « J'ai demandé à Mathias de faire le lien avec le décor de mon précédent spectacle *Du temps que les arbres parlaient*. Il y avait notamment cette petite maison que le comédien tient dans ses mains et ce sol accidenté. Je lui ai aussi envoyé deux images de plasticiens. AR.07 de Vincent Lamouroux, c'est un ensemble de cubes qui émergent du sol, et une œuvre de Lee Ufan, une pierre éclairée avec plusieurs ombres au sol, dont une est peinte. » J-P Naas, metteur en scène, dossier du spectacle.

Images : AR.07, Vincent Lamouroux

http://i-ac.eu/fr/collection/30_ar-07-VINCENT-LAMOUROUX-2008

Relatum, 2016, Lee Ufan https://www.fiac.com/fiac/archives/fiac-2016/on-site_petit-palais/lee-ufan/



La scénographie :

☞ « Un décor qui peut être déplacé, retourné par les comédiens et évoquer un volume abstrait. Une maison un peu étroite, comme si les trois garçons, adultes, retournaient dans la maison de leur enfance devenue un peu petite. Les différentes faces du décor permettent la mise en scène des différents lieux de l'histoire. C'est un volume noir à l'extérieur, comme un morceau de

charbon que l'on extrait du sol, et blanc à l'intérieur, comme une nouvelle page à écrire sur un passé qui s'efface, un palimpseste. » - J-P Naas, metteur en scène, dossier du spectacle.





❖ **Musique**

Julie Rey (<http://www.julierey.fr>) a composé la musique du spectacle. Celle-ci intervient lors des changements de scènes et de décor.

2- AVANT LE SPECTACLE : **POUR ENTRER EN MATIÈRE**

❖ **Pour qui ?** (©moc)

La pièce de Denis Lachaud peut intéresser :

- des collégiens qui s'interrogent sur les relations au sein d'une famille.
- 5^{ème} Vivre en société, participer à la société / Avec autrui : famille, amis, réseaux - lecture d'extraits : comment au sein d'une fratrie, chacun vit différemment la transmission des parents ? Elevés dans la même famille, peut-on être différents ?
- 4^{ème} Vivre en société, participer à la société : individu et société, confrontation de valeurs. Interrogations sur les différentes versions d'un même conte. Exploration des différentes versions du conte (Grimm/ Mérimée/ Demy) et de ce que peut représenter le joueur de flûte : est-il positif/ négatif ? Quelle est la valeur de la parole donnée ?
- 3^{ème} Enjeux littéraires et construction personnelle : se raconter- se représenter - Découvrir les différentes formes de l'écriture de soi.
- 2^{nde} Le théâtre du XVII^{ème} au XXI^{ème} siècle : dans le cadre d'une lecture d'œuvre complète, d'un prolongement artistique et culturel ou d'un groupement de textes complémentaires destinés, par un travail de lecture comparée, à enrichir et préciser l'interprétation de l'une ou l'autre des œuvres étudiées (BO du 22/01/19)

❖ **Découvrir par l'image**

À partir de l'image ci-dessous on peut déjà faire parler les élèves sur le propos du spectacle : des cartons, 3 personnages masculins – quel contexte ? Quelle situation ?



<https://sceneweb.fr/jean-philippe-naas-met-en-scene-la-riviere-de-denis-lachaud/>

On peut coupler cette image avec celle de l'affiche du spectacle.

❖ **À partir du conte *Le joueur de flûte de Hamelin*** (©moc)

Faire lire et / ou raconter une ou des versions du conte du joueur de flûte (vérification de la compréhension des étapes du récit au collège, au lycée également).

Demander aux élèves dans le cadre de la rédaction d'un cahier de lecture / d'écrivain (collège), d'un texte d'appropriation (2^{nde}) d'écrire ce qu'ils ressentent à la lecture du joueur de flûte.

❖ **À partir du texte**

Les numéros de page font référence à l'édition de la pièce aux éditions Actes-Sud Papiers, mars 2018

- Mise en appétit : page 179-180 « Alban ressort...oui déjà » (©moc)

On peut imaginer « entrer » dans le texte par cet extrait en demandant aux élèves ce que l'on apprend alors : lieu, situation, époques évoquées, caractéristiques du texte (vers libres, absence de ponctuation), ce qu'on peut imaginer de l'histoire (créer un horizon d'attente/ hypothèses de lecture).

- Les trois frères : Alban, Émile et Olivier (©moc)

Après lecture autonome de l'œuvre (2^{nde}) ou d'extraits (tous niveaux), établir à partir de la page 174 (distribution des personnages) ce qu'on a retenu sur chacun des trois frères Alban, Émile, Olivier, les moments de leur vie évoqués. Distinguer les personnages du conte de ceux de l'intrigue.

- La singularité de l'écriture (©moc)

Scène 4 jusqu'à la page 204 : la réception du livre par chacun des frères « tricotée » à la lecture du conte par les parents.

Mise en évidence de la singularité de cette forme.

Analyse de la manière dont, dans le texte, le récit des réactions se tisse à la lecture passée de l'histoire.

Voir page 202 imbrication grammaticale du discours d'Olivier et de celui du bourgeois énervé.

Imbrication d'époques, de réactions des personnages à différents âges, écarts entre plusieurs représentations du monde et du rapport à l'«étrange étranger ».

Valeur symbolique de cet échange.

Travail de lecture expressive autour de cet extrait : comment donner à entendre la spécificité de ce texte et ses différentes voix ?

- ❖ **À partir de la mise en voix et du jeu au plateau** (voir compte-rendu du stage PRÉAC pour plus de détails)
 - Proposer aux élèves de **mettre en scène « le moment du coucher »** :
 - Le moment du coucher : ALBAN « J'ai neuf ans »..... – Voir en [ANNEXE](#)
 - Cette scène permet de prendre connaissance et conscience de la singularité de l'écriture, de l'imbrication du temps, de la configuration acteurs / personnages.
 - Elle donne aussi à explorer les personnalités des trois frères, les possibilités de mises en jeu
 - Elle est aussi le moment où le conte est évoqué pour la première fois
 - On peut faire la même chose avec deux autres moments, et confronté ensuite les trois exercices pour éclairer les personnages, leurs relations, leurs parents, et les indices fournis sur leurs enfances et leurs vies actuelles :
 - Le monologue d'Oliver : Olivier a 26 ans – Voir en [ANNEXE](#)
 - Et Émile: voir en [ANNEXE](#)

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

❖ **Souvenir du spectacle**

Selon l'âge des élèves et leur parcours de spectateur, on peut commencer le travail par un **atelier du regard** qui permet de remettre en place tous les souvenirs du spectacle.

On peut aussi demander aux élèves **d'évoquer le spectacle au plateau** : placés en cercle, ils prennent la parole ou le geste chacun à leur tour pour

- proposer une phrase pour évoquer le spectacle d'un point de vue personnel (émotions, impressions, moment marquant, image marquante...)
- proposer un geste ou une attitude d'un personnage. La posture est tenue et les autres élèves tentent de se souvenir du moment évoqué.
- proposer une attitude en donnant une consigne par rapport au personnage à jouer.

❖ **Un parcours de lecture** (©moc)

- **Rôle de la lecture** dans la constitution et la vie d'une fratrie (2nde).
- Rôle du **père** dans la fratrie / Rôle de la **mère**.
- **Valeur symbolique du joueur de flûte**, vers quoi mène-t-il les frères ? Les éléments métaphoriques de la pièce.
- Rôle et perception **de l'étranger, de l'artiste**.
- Scène 2 : 183-190 (silence) un **retour sur l'enfance - douceur et douleur** - Présence et absence de la mère. Le conte comme fil rouge : reflet de ce qui est vécu ? Qui lit le conte à qui ? Pourquoi ? Que devine-t-on de la situation familiale et du rapport entre les frères ?

❖ **Argumenter à l'écrit ou à l'oral** (©moc)

- ❖ Justifier le **titre** choisi à la pièce par Denis Lachaud. Quel autre titre lui auriez-vous donné ? Pourquoi ?
- ❖ **Scène 5 Pages 213-220** - Travail d'argumentation orale / écrite autour de deux citations de la scène :
 - « Nous sommes tous bizarres et inquiétants pour les autres, non ? » Après étude et / ou spectacle, cette question peut faire l'objet d'un travail d'écriture argumentative (3^{ème}/ 2nde).
 - Même activité d'oral et / ou d'écriture autour de la citation : « Pourquoi à votre avis raconte-t-on aux enfants une histoire dans laquelle un musicien emporte les enfants d'une ville au son de la flûte et les précipite à l'intérieur d'une montagne ? »
- ❖ À la scène 5, justifier le mot d'Olivier Page 224 « **on remonte finir ?** » Pourquoi ce verbe ? D'où les frères remontent-ils ? Dans quel état ? Avec quelle évolution ?
- ❖ Rédiger en une quarantaine de mots un **texte d'accroche** qui donne envie de lire ou d'aller voir cette pièce.

❖ Travailler sur la mise en scène et la scénographie

- Quels **défis de mise en scène posent le texte** de Denis Lachaud ? Comment sont-ils résolus au plateau ?
- Quel regard portez-vous sur les changements de personnages ? Comment les avez-vous perçus ? Quelles remarques peut-on faire sur le choix de la distribution des personnages « secondaires » aux personnages des trois frères ?
- Comment le **décor** vient-il en soutien de la dramaturgie ? De la mise en scène ? Qu'est-ce que ce décor apporte dans notre perception du récit et des liens entre les trois frères ?
- **Dessinez ou réalisez une maquette** d'une des scènes pour la présenter ensuite en mettant en évidence les liens entre le décor et la dramaturgie.

❖ Échanger et partager

« Sur le rôle des histoires de notre enfance » :

=> Quel souvenir du rituel des histoires ?

Quelles sont les histoires qui ont marqué ? Pourquoi ?

Quelles peurs ou questions ont-elles soulevé ?

Quel lien entretient-on avec ces histoires à l'adolescence ? À l'âge adulte ?

Proposer un moment d'échange autour de contes, pourquoi pas avec la complicité de la ou du documentaliste :

- Un temps de **lecture de contes** par les élèves pour d'autres élèves
- Un petit sondage sous la forme : « quelle histoire ou quel conte vous a le plus marqué et pourquoi ? » puis une analyse des résultats, qui peuvent conduire à lire ces contes, les découvrir (ou pas) et les observer avec un autre regard que lorsqu'on était petit
- Un **arbre à souvenirs d'enfance** : chaque membre de la communauté scolaire peut contribuer à compléter l'arbre à souvenir en évoquant sur un petit papier qui sera ensuite pendu à l'arbre un conte qui l'a marqué en expliquant brièvement pourquoi (sur le modèle des arbres à poèmes)



Image : <http://www.larbreapoemes.fr/larbre-a-poemes-setoffe-cela-sent-le-printemps/>

❖ Dire, écrire et jouer

❖ Se raconter à la manière de... (©moc)

Scène 3 : page 193- 195 - Zoom sur Olivier

« Je commence la musique / la danse / le rugby / le foot à... »

- Raconter en prose sa rencontre avec son sport, son violon d'Ingres en employant le présent de l'indicatif.
- Reprendre son texte et en proposer une version en vers libres.
- Comparaison des deux états de textes. Qu'apporte les vers selon vous ?

❖ Mettre en scène (©moc)

- Choisir une scène ou un extrait de scène et en **proposer une mise en scène** dont les choix seront justifiés.

❖ Parfois...

En prenant appui sur le monologue d'Alban (voir [ANNEXE](#)) qui clôturera la pièce, écriture d'un court monologue qui commencera par « Parfois

soudain... »

Et qui mettra à jour un **moment d'émotion vraie et intense**.

Ce texte sera partagé au plateau si les auteurs le souhaitent.

4- RESSOURCES

❖ La compagnie : en attendant...

Son site : <https://www.compagnie-en-attendant.fr>

❖ Ressources images :

Diaporama des images du spectacle : <http://www.la-passerelle.fr/spectacle/la-riviere/>

5- ANNEXES

❖ Extrait 1 : la scène du coucher

ALBAN

J'ai neuf ans
je suis au lit
Mes deux frères aussi
plus ou moins
Olivier est couché
Émile traîne
Il attend toujours le dernier
moment
Nous dormons tous les trois dans
la même chambre
Émile et moi dans des lits
superposés
moi en haut
Émile en bas
Le lit d'Olivier est aligné en face
des nôtres
contre le mur opposé
Je le vois quand je me place au
bord de mon matelas
Il est allongé sur le dos
Les yeux ouverts
Il ne bouge pas
Olivier n'a que cinq ans et déjà ce
regard parfaitement insondable
Il laisse Émile occuper l'espace
satisfaire son besoin d'attirer
l'attention
Émile a sept ans
Il est coincé entre nous deux
C'est l'impression qu'il me donne
Olivier a peu de besoins
Observer le monde et sourire
semblent lui suffire
A cet âge-là il n'a pas encore
découvert la musique
Comme tous les soirs nous
attendons que notre mère vienne
nous
embrasser
notre père aussi quand il est là
C'est le rituel quotidien
Ils entrent dans notre chambre et
ils commencent par demander à
Émile d'accélérer le mouvement
En général il n'est pas encore en
pyjama
ou alors il s'est déshabillé mais
pas encore glissé sous la couette
Il joue
assis par terre
Avec son ours ou n'importe quoi
d'autre
L'imagination d'Émile n'a pas de
limite quand il s'agit de retarder le
moment de se coucher

LA MÈRE 3

Allez Émile
dépêche-toi
c'est l'heure de dormir

ÉMILE À 7 ANS

Déjà ?

LA MÈRE 3

Oui déjà

ÉMILE À 7 ANS

Mais maman je ne suis pas
fatigué

LA MÈRE 3

Il y a école demain
Tu n'arriveras pas à te réveiller

ÉMILE À 7 ANS

Oui mais hier c'était dimanche
j'ai fait la grasse matinée
j'ai des réserves de sommeil je
n'ai pas besoin de dormir
beaucoup
cette nuit

LA MÈRE 3

Malheureusement ce n'est pas
comme ça que ça fonctionne
Allez hop

Au lit

ALBAN

Émile met un peu de temps avant
de daigner passer à l'étape
suivante

ÉMILE À 7 ANS

Je ne peux pas dormir de toute
façon
il y a plein de monstres partout

ALBAN

Alors nos parents chassent les
monstres de la chambre
Ils font des mouvements de
karaté de la porte à la fenêtre
Il faut dire qu'ils sont ceinture
noire

ma mère a même fait des
compétitions avant d'être
enceinte de moi

LA MÈRE 3

Il n'y a plus un seul monstre dans
la chambre

ÉMILE À 7 ANS

Tu es sûre ?

LA MÈRE 3

Oui

ALBAN

Émile est à cours d'arguments
alors il se couche
Nos parents nous embrassent
chacun leur tour

LA MÈRE 3 (à Émile)

Bonne nuit Loulou

ÉMILE À 7 ANS

Bonne nuit

ALBAN

Quand nos deux parents sont là
il y en a un qui quitte la chambre
après avoir éteint le plafonnier et
installé le tabouret près de la
lampe de chevet

En général si mon père est à la
maison

c'est ma mère qui sort

Mais le plus souvent

dans la semaine

ma mère est seule avec nous et
donc c'est elle qui reste nous lire
une

histoire

ÉMILE À 7 ANS

Où est papa ce soir ?

LA MÈRE 3

À Villefranche de Rouergue

ÉMILE À 7 ANS

C'est où ?

LA MÈRE 3

Dans le sud-ouest de la France

ALBAN

Moi

je suis confortablement installé

blotti sous ma couette

tout au bord du matelas pour bien
voir ma mère

ou mon père

pendant la lecture

C'est un rituel qui dure encore

quelques années après mes neuf
ans

En fait jusqu'à ce qu'Olivier soit

assez grand pour lire seul

À ce moment-là

il a huit ans et moi douze

Ça fait longtemps que je ne me

place plus au bord du lit pour voir
celui

de mes deux parents qui est

penché sur le livre

Ça fait longtemps que je prétends

que je m'en fous

de l'histoire du soir

Mais en réalité j'écoute

Jusqu'au dernier jour

Je le sais aujourd'hui

Ça me berce

ça me rassure

Ce soir-là

ma mère nous lit le joueur de flûte
de Hamelin pour la première fois

❖ Extrait 2 : le monologue d'Olivier

OLIVIER À 26 ANS

Je commence la musique à l'âge de sept ans avec une flûte en plastique noir et blanc qu'une tante m'offre pour mon anniversaire
J'ouvre le paquet cadeau je souffle dans l'instrument ça me plaît
Tout de suite
Ce soir-là je joue jusqu'au moment de me coucher
Je m'isole et je cherche à produire un joli son
Après quelques semaines je sais que je n'y arriverai pas seul
Je ne suis pas un autodidacte de nature
J'ai besoin de quelqu'un qui sait déjà
Je demande à mes parents comment je peux faire pour apprendre à jouer
Ils m'inscrivent au conservatoire
Par chance je tombe sur un bon professeur
Il mesure mon envie mon enthousiasme
Il me dit que j'ai une excellente oreille
que je peux devenir un bon musicien
Je l'écoute
Très vite je change d'instrument
J'abandonne le plastique pour le bois
plus noble
Je traverse la longue épreuve des cours de solfège
C'est ingrat le solfège avant de devenir amusant
C'est une langue
Apprendre les bases est fastidieux et ensuite quand on est capable d'utiliser cette langue quand on saisit toutes les nuances qu'elle permet d'exprimer
c'est un vrai plaisir
Je progresse vite
Je travaille beaucoup à la maison
La musique me passionne
Elle me tient
Elle me donne ma place dans le monde
à sept ans déjà
Dès la deuxième année je joue en public au concert annuel de l'école
Mes parents viennent m'écouter
Mes frères aussi
Ils s'ennuient avant mon passage
Moi j'attends

Je suis assis sur une chaise derrière la scène
avec les élèves du conservatoire que les professeurs ont choisis pour le concert annuel
Tout le monde est stressé
Il y en a que ça rend très nerveux
Moi je suis pétrifié
Je ne bouge pas
Je masse mes doigts gelés
J'ai découvert le trac aux examens de fin d'année
une douleur et une joie en même temps
la conscience que le moment approche
le temps de la performance
Là c'est plus fort encore
J'ai l'impression de ne plus connaître le morceau que je dois jouer
C'est comme si mes doigts refusaient de bouger
Pourtant je l'ai beaucoup travaillé le morceau
je le connais par coeur Je le connais si bien que mon professeur m'a dit
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Tu pourrais le jouer en faisant les pieds au mur
OLIVIER
Ça me fait rire
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Alors n'aie pas peur
OLIVIER
Comme j'ai besoin de mes mains pour jouer
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Fais-toi confiance
OLIVIER
je m'imagine les pieds en l'air
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Allez recommence
OLIVIER
posé sur la tête contre le mur en train de jouer le morceau
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Sans accélérer
OLIVIER
Je finis par monter sur la scène
J'ose à peine me tourner vers le public
Je respire un bon coup
je souffle dans mon instrument et tout se transforme
Mon corps n'est plus le même
Mes doigts se réchauffent instantanément
Mes deux pieds s'ancrent dans le sol
Il y a une vague qui remonte vers ma bouche et mes mains
Tout est relié par mon souffle

J'entends l'écoute du public aussi la tension qui se crée entre l'auditoire et moi
C'est fabuleux
Je ne suis plus exactement moi-même
Je suis moi plus la musique plus l'écoute du public
La première fois que je joue sur scène j'ai neuf ans
Je m'en souviens
Je me souviens que je me dis la vie commence
Je suis concentré et aussi parfaitement détendu
PROFESSEUR DE MUSIQUE
C'était très beau Olivier
Je suis fier de toi
L'année prochaine on commence à travailler Bach
OLIVIER
A dix ans je débute à la clarinette tout en continuant la flûte
J'aime les instruments à vent
Il faut dire que j'ai écouté en boucle Pierre et le Loup de Prokofiev
pendant plusieurs années
Chaque personnage est représenté par un instrument de l'orchestre
L'oiseau c'est la flûte
Le chat la clarinette
Il y a aussi le canard le hautbois
Je suis bouleversé par le hautbois
Je demande à mes parents d'acheter aussi un hautbois mais ils me disent
LE PÈRE 2
La flûte et la clarinette c'est suffisant non ?
LA MÈRE 1
Tu pourras commencer le hautbois plus tard si tu en as encore envie
LE PÈRE 2
Il faut garder du temps pour le travail scolaire Olivier
OLIVIER
Soit
Je n'ai jamais commencé le hautbois
Un jour peut-être
Désormais je passe trois examens chaque année
ALBAN
J'observe Olivier pendant qu'il écoute Pierre et le loup
OLIVIER
Le solfège la flûte et la clarinette

ALBAN

c'est fascinant

OLIVIER

J'aime jouer seul

ALBAN

Quand le loup poursuit le canard
pour le manger

OLIVIER

pour moi

ALBAN

Olivier espère que le canard va
réussir à lui échapper

OLIVIER

J'aime jouer pour mon professeur

ALBAN

Moi je me dis que c'est enregistré
que c'est toujours la même
histoire

OLIVIER

écouter ses conseils

ALBAN

Une fois qu'on l'a entendu

OLIVIER

Il est heureux quand je
comprends ce qu'il me demande

ALBAN

on sait que le canard va se faire
dévorer

OLIVIER

quand je progresse

ALBAN

Pour lui c'est autre chose

OLIVIER

C'est une chance inouïe sur un
parcours

ALBAN

À chaque fois il encourage
silencieusement le canard

OLIVIER

tomber sur un enseignant qui a la
passion de transmettre

ALBAN

Il y croit

OLIVIER

quelqu'un qui sait te motiver

ALBAN

Mais le canard se fait rattraper

OLIVIER

te donner envie de te dépasser

ALBAN

il disparaît dans le ventre du loup

OLIVIER

quelqu'un qui sait quels mots
prononcer pour inventer le
chemin de

l'apprentissage

ALBAN

Olivier est dévasté

OLIVIER

Oui

inouïe

J'aime jouer pour le public aussi

J'aime ce moment de

de rencontre

nous sommes tous venus nous
rassembler dans la même

enceinte et

le temps du concert

nos chemins se croisent

ils se fondent en un seul et même
monde

le monde de la musique

LE PÈRE 2

Et c'est à ce moment-là que le
joueur de flûte apparaît

❖ Extrait 3 : Et Emile...

ÉMILE

Dans la prison où je travaille
il y a une femme qui vient chaque
semaine de l'extérieur pour
animer
un atelier d'écriture et de lecture
avec des détenus

C'est une prison haute sécurité

Les détenus sont tous
condamnés à de très longues
peines

OLIVIER

Tu as changé de prison ?

ÉMILE

Non non je n'ai pas changé de
prison Enfin Depuis au moins
cinq ans
en tout cas

Je bosse toujours à la prison
d'Arles

OLIVIER

Ah d'accord

ÉMILE

Tu croyais que je bossais où ?

OLIVIER

Arles oui mais je ne savais pas
peu importe

ALBAN

Continue

ÉMILE

Donc qu'est-ce que je disais ? Le
mois dernier l'intervenante était
accompagnée par un écrivain
un type d'une cinquantaine
d'années avec des lunettes
d'intello

Désolé je vous raconte ça

Enfin bon

Un quart d'heure avant le début
de la séance la femme arrive
avec le

mec

il y avait un libraire aussi

avec eux

un type que j'avais déjà vu dans
la prison

En visiteur je veux dire Passons

On arrange des chaises en arc de
cercle

le mec

l'écrivain

il est un peu nerveux mais c'est
normal N'importe qui est nerveux
quand il met les pieds en prison

Même pour trois heures

Donc les détenus de l'atelier
entrent et s'installent en face de
lui

en face de l'écrivain

ils lui serrent la main et ils

s'installent et ça commence à
discuter

Les gars du groupe de lecture ils
ont été prévenus de sa venue
longtemps à l'avance

ils ont lu son dernier bouquin

il y en a qui en ont lu d'autres et il

y en a même qui les ont tous lus

Vous allez me dire en prison ils
n'ont que ça à foutre et vous

aurez

raison on a du temps pour lire et
réfléchir quand on est en prison
pour plus de vingt ans

Bref

Ils posent des questions à
l'écrivain sur son bouquin

Moi j'écoute à moitié mais

j'écoute quand-même Je me dis à
près tout

je suis là

ça passe le temps

L'écrivain raconte son parcours
il explique qu'il n'a jamais pensé
devenir écrivain

que ça a été un long processus
qu'il a fait des études de je ne
sais plus quoi d'abord puis qu'il a
commencé à faire du théâtre un
peu par hasard

en Allemagne

oui il a fait des études de langue
et il est parti en Allemagne Bref il

finit ses études et il décide de

devenir comédien

Et là il entre dans une école de
théâtre et c'est dans cette école
qu'il

se met à écrire

Il se met à écrire non pas parce
qu'il a envie d'écrire mais parce
que

c'est un exercice qu'on demande
aux élèves

une fois par trimestre

écrire un texte qu'ils doivent aussi
jouer

L'écrivain explique que c'est
comme ça qu'il découvre l'écriture
mais
que ça prend encore plusieurs
années pour qu'il écrive une
pièce
entière
et encore plusieurs années pour
qu'il ait l'idée d'écrire un roman
qu'il l'écrive et que le roman soit
publié et qu'il se dise qu'il est
écrivain ou qu'il parvienne à
répondre ça
quand on lui demande quel est
son métier

ÉCRIVAIN

Je suis écrivain

ÉMILE

A ce moment-là le détenu qui est
assis juste en face de lui
c'est un braqueur de banque ce
détenu

grand banditisme

Donc il lui dit

DÉTENU

Vous êtes patient

ÉMILE

Le mec s'arrête parce qu'il est
surpris et le détenu lui dit

DÉTENU

Je vais vous raconter une histoire

ÉMILE

C'est là où je voulais en venir
à l'histoire que raconte le détenu
Je peux la raconter ?

OLIVIER

Mais oui

ÉMILE

C'est une expérience faite par
des psys aux Etats-Unis pour
essayer
de détecter les futurs délinquants
parmi les enfants

Un truc comme ça

Donc le détenu raconte

DÉTENU

Il y a un adulte et un enfant dans
une pièce

L'adulte présente une assiette à
l'enfant et sur l'assiette il a posé
une

guimauve

L'adulte dit à l'enfant Tu vois ce
shamallow ?

Il est pour toi

Tu peux le manger

Mais si tu attends cinq minutes
sans y toucher

tu auras le paquet tout entier

Et l'adulte sort de la pièce

Il laisse l'enfant seul avec la

guimauve sur l'assiette

ÉMILE

A ce moment-là de l'histoire le
détenu dit à l'écrivain

DÉTENU

Vous

vous ne le mangez pas

le shamallow

vous êtes patient

Vous attendez cinq minutes pour

avoir le paquet

Nous

on n'est pas patients

On le prend le shamallow

Dès que le mec a le dos tourné

on l'attrape et on le bouffe

ÉMILE

Moi je regarde l'écrivain pendant
que le détenu parle et je vois qu'il
réfléchit et quand le détenu a
terminé l'écrivain lui dit

ÉCRIVAIN

Je ne suis pas sûr que ce soit
juste une histoire de patience

La différence entre vous et moi
peut-être hein

c'est que moi quand j'étais enfant
j'étais en sécurité

La parole avait une valeur

J'attends le paquet de
shamallows parce qu'on m'a dit
que si je

l'attendais je l'aurais

Vous vous mangez le shamallow
sur l'assiette parce que même si
on

vous a promis un paquet entier
vous n'êtes pas certain de

l'obtenir

Cette promesse ne signifie rien
pour vous C'est une supposition

que je

fais hein Vous me direz ce que
vous en pensez

Les promesses

vous en avez entendu beaucoup
et elles n'ont pas été tenues
alors le shamallow qui est posé
sur l'assiette vous le mangez car
celuilà

vous êtes certain de l'avoir

ÉMILE

Le détenu ouvrait des yeux ronds
comme des billes

Il n'avait jamais pensé à ça

Il n'avait jamais pensé que ce

n'était pas seulement une
question de

patience

Moi je me suis dit que le

shamallow je l'aurais bouffé

comme le détenu

Je n'y crois pas au sac

Alors j'ai senti que je devenais

tout rouge dans mon uniforme

J'ai préféré sortir de la salle et

attendre la fin dehors

Heureusement

la pièce où la rencontre avait lieu

donnait sur un petit jardin fermé

D'autres détenus suivent des

cours de jardinage

Ils font pousser leurs propres

légumes dans ce carré

Il y avait un gars qui arrachait les

mauvaises herbes

Il y avait de l'air

Ça m'a permis ça m'a permis de

prendre l'air

OLIVIER

C'est vachement bien qu'il y ait
un potager

ÉMILE

Un potager voilà

je ne trouvais pas le mot

Oui c'est vachement bien

ALBAN

Vous voyez on n'est pas devenus
braqueurs

on a de quoi se réjouir

OLIVIER

Émile n'est pas devenu braqueur
mais il est quand-même en prison

ÉMILE

T'en rates pas une toi

❖ Extrait 4 : Parfois soudain

ALBAN

Parfois
soudain
sans que rien dans l'enchaînement des événements ne vienne m'en
prévenir
je suis heureux
Ça dure quelques secondes
Une minute tout au plus
Je suis submergé par une vague de bonheur intense
et dans ma pensée se forme l'idée qui accompagne la sensation
physique
Je me dis que je suis heureux
Oui
je me dis que le bonheur c'est exactement et uniquement ça
un état fugace
une présence à soi qui ne fait que passer
au moment où je marche en direction de la cuisine tout en regardant
le vent secouer le rideau
devant la fenêtre ouverte
ou bien quand je crapahute dans une forêt parmi les rayons du soleil
qui se faufilent entre les feuilles des arbres
ou bien encore dans la classe avec mes élèves
alors que je m'efforce de mettre en évidence l'enchaînement des
circonstances et événements qui mèneront à la deuxième guerre
mondiale
et que je les sens avec moi
concentrés
que tout devient clair
facile
Alban inspire profondément et souffle.
Je me vis alors comme une baleine qui remonte à la surface pour
respirer
alors qu'elle en a été longtemps empêchée
Je m'emplit d'air et je replonge dans le bain du quotidien
Je souris probablement
Et j'oublie
Allez